



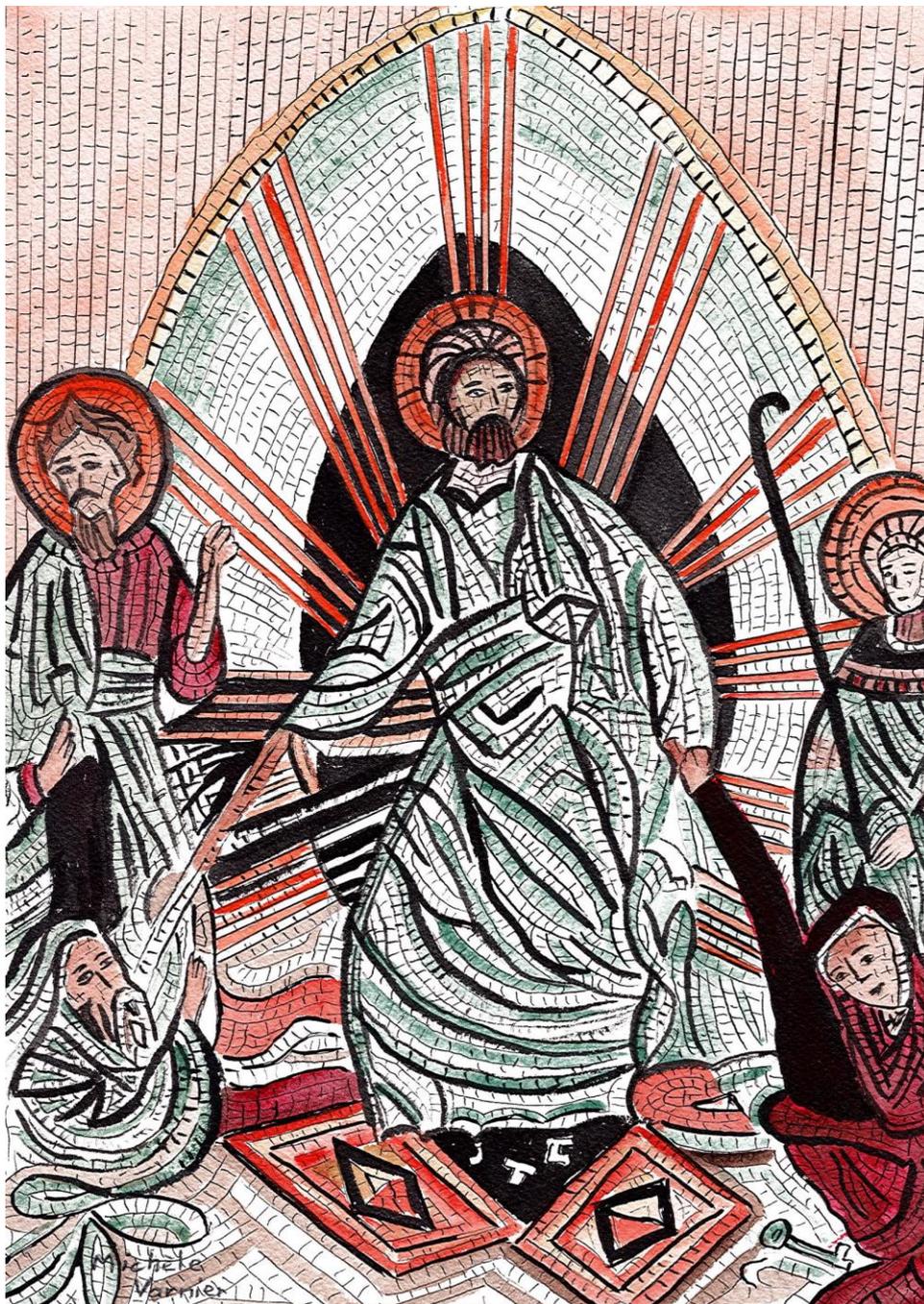
ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Avril 2023 – N°186



**Réjouissons
-nous,
Christ est
ressuscité,
Alléluia !**

La passion vue par ... le bon larron

Texte à expliquer aux enfants

Pour nous préparer à la semaine sainte, écoutons ceux qui l'ont vécue de près comme le bon larron, celui qui le premier est entré au Paradis avec Jésus.

Qu'a-t-il fait de mal ?

Je les ai vus arriver de loin. Une petite foule composée de femmes et d'hommes et de soldats romains. Au milieu de cette foule, un homme portait une croix. Et je me suis souvenu : Jésus, son nom est Jésus. Comme moi, il va mourir ce soir. Mais moi, s'ils m'ont condamné, c'est que je le mérite. Je suis un malfaiteur. Il y a quelques jours, avec mon complice, nous avons été arrêtés et maintenant ils s'appêtent à nous exécuter. Ce n'est que justice après tout. Mais lui ? Quel mal a-t-il donc fait ?

Ils se moquent de lui

Ils nous ont attachés sur la croix avant de hisser le bois pour que tous puissent nous voir. Mais Jésus, ils lui ont cloué les mains et les pieds avant de le hisser. Il ne dit rien ou si peu et pourtant, il souffre, je le vois. Au pied de sa croix, je distingue une femme, sa mère, sans doute. Elle pleure. Un homme jeune se tient à ses côtés. Le petit groupe qui le fixe est silencieux. Les soldats, eux, ne cessent de se moquer de lui. Ils lui disent : « *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !* »

Le premier au Paradis

Mon complice se moque aussi : « *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi !* » Alors une grande colère me saisit : « *Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste ; nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal* ». Puis je me tourne vers Jésus et plus que ma bouche, c'est mon cœur qui parle : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume* ». Relevant la tête, celui que je sais maintenant être le Fils de Dieu me regarde et me dit : « *Amen, je te le dis ; aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* »

Puis, poussant un grand cri, il expire. Je vais mourir, je le sais, mais peu importe maintenant. Le Christ me l'a promis. Bientôt, je serai à ses côtés dans l'éternité.

Texte de Priscillia de Selve Extrait de l'hebdomadaire la Vie – Proposé par Michèle V



Dessin proposé par Véronique P

La vie en plénitude en Jésus Christ.

C'est Pâques, Christ est ressuscité, Alléluia ! Il n'est pas ressuscité pour Lui-même. C'est pour toi, c'est pour nous. Il t'appelle, il nous appelle à ressusciter. Comment ? Il ne faut surtout pas attendre ta mort, notre mort pour vivre en ressuscité. La résurrection, c'est déjà maintenant de ton vivant. Il s'agit de prendre le chemin de cette vie nouvelle en Jésus Christ, avec Lui et par Lui. « Je suis le chemin, la vérité et la Vie. Personne ne va au Père sans passer par moi, nous dit Jésus » (Jean 14, 6).

Certes, nous aspirons à une vie de plénitude que nous ne pouvons atteindre par nos propres forces. Ce désir de vie de plénitude se trouve handicapé ou contrarié par nos péchés, les souffrances, la violence, et enfin la mort.

Les philosophes surtout athées disent que l'homme doit se réaliser par lui-même et tout seul. Il n'a pas besoin de Dieu vu comme un intrus. Nous voici tombés dans le piège d'Adam et Eve. Ce piège s'appelle « fermeture à Dieu ». Et cette fermeture n'est rien d'autre que le « péché ». Le péché est une impasse et un chemin sans issue ! Il est révélateur de cette incapacité de l'homme à se réaliser par soi-même pour une vie de plénitude. Le Péché et sa cohorte des péchés nous assaillent et nous enferment. Est-ce-que ce n'est pas là déjà le visage de l'enfer ?

La mort de Jésus Christ sur la croix nous dit et nous révèle Dieu qui vient nous tirer du néant, de cette fermeture à la vie de plénitude. Voilà comment il faut comprendre : « Christ est descendu aux enfers et ressuscité le troisième jour... », disons-nous dans « le Credo ou le Je crois en Dieu ».

Vous aurez compris que la résurrection du Christ, c'est l'homme qui revient et qui est ramené à la Vie de Dieu. Alléluia ! Jésus Christ nous ouvre l'accès à la vie en plénitude que nous ne pouvons atteindre par nous-mêmes. C'est ça le Salut, c'est-à-dire l'action salvifique de Jésus Christ notre Sauveur.

Et toi, veux - tu être sauvé ?

La vie nouvelle en Jésus Christ commence par notre conversion et notre foi. Il ne faut pas attendre. Saint Paul nous dit : « *Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.*

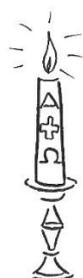
Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. » (1 Corinthiens 5,7)

Abbé Valentin Filanga Kikassa

Une courte prière pour le matin de Pâques

La fête de Pâques est le cœur même de la foi chrétienne. Elle célèbre la résurrection du Christ. Voici une courte prière pour se réjouir, avec les Apôtres et les saintes femmes, de sa victoire sur la mort.

« *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* », demandent deux hommes vêtus de manière éblouissante aux femmes venues au tombeau. « *Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (Lc 24, 5), Conformément à ce qu'il avait dit quand il était encore en Galilée, la Résurrection du Christ est l'accomplissement des promesses faites par Dieu à son peuple. C'est un jour d'allégresse, marqué dans les églises par la couleur blanche ou dorée, symbole de joie et de lumière. Avec les femmes et les Apôtres, les chrétiens sont invités à se réjouir de la victoire de Dieu sur les ténèbres.



« Seigneur, tu es ressuscité d'entre les morts, Alléluia !
Tu as vaincu la mort pour moi et pour tous les hommes.
Tu fais de nous un peuple de vivants !
C'est la Pâque du Seigneur,
c'est le jour de la résurrection et le commencement de la vraie vie.
Permits à tous les baptisés d'éclater de lumière et de joie aujourd'hui !
En ce matin de Pâques,
unis par la prière à tous mes frères,
je te confie ton Eglise et l'ensemble des hommes. Amen. »

Proposé par Véronique P

Le catéchisme dans la paroisse Sainte Jeanne d'Arc

Depuis la rentrée d'octobre 2022, deux groupes de catéchisme ont été constitués.

Le premier rassemble neuf jeunes de Sainte Jeanne d'Arc et Saint Florentin qui se préparent à la Profession de foi. Ils sont encadrés par l'Abbé Gautier.

Le second regroupe six enfants qui se préparent à la Première Communion, ils ont entre 8 et 11 ans et sont encadrés par Laurence.

Les séances de catéchisme durent deux heures et se déroulent le samedi matin toutes les trois semaines environ pour les deux groupes.

Dans un premier temps, la séance est commune à tous par un temps de prière et un chant.

Ensuite chaque groupe part de son côté pour y recevoir l'enseignement adapté.

Depuis le début de l'année, les plus âgés ont déjà travaillé sur la Sainte Trinité, sur l'année liturgique et étudient les différentes parties de la messe actuellement.

Les plus jeunes ont d'abord abordé la Création puis est venu le temps de Noël avec l'étude de l'Annonciation, la Visitation puis la naissance de Jésus. S'en est suivi l'Épiphanie avec les symboles des cadeaux apportés par les rois mages puis le grand mystère de la Sainte Trinité.

A la fin de chaque séance, les deux groupes se rejoignent pour faire une mise en commun de ce qui a été appris. Cela permet à chacun de reformuler, de s'approprier et de partager les nouveaux éléments abordés. La séance se termine généralement par la reprise du chant du début et par un petit moment de convivialité.



Partage de la galette à la veille de l'Épiphanie



Repas des bénévoles de Saint Florentin



C'est à la salle des fêtes de Baudignécourt que se retrouvent les bénévoles, devant un bon repas, bien mérité après deux années d'interruption « Covid ».

L'abbé Gautier célèbre la messe de ce 5 février où Jésus nous dit : « *vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... que votre lumière brille devant les hommes...* » Matthieu 5,13-16.

L'abbé ne peut pas rester avec nous, car il doit prendre l'avion pour Rome. Nous aurons tout de même un prêtre, C'est l'abbé Valentin qui nous rejoint, tout souriant comme à son habitude, venant de Ourches où il célébrait. Mais il doit repartir de bonne heure.

Et voilà qu'un invité surprise débarque. Un gros carton de madeleines de Commercy sous le bras. Vous l'avez reconnu ? c'est l'abbé Franklin, bien sûr ! Qui nous fait une petite visite amicale.

Raymond nous met une bonne ambiance en chantant sa traditionnelle : « Ode à la belle-mère ».

Voilà un bel après-midi de passé. Il est déjà temps de ranger la salle, gracieusement offerte par la mairie. Merci à celles et ceux qui se sont dévoués pour la réussite de cette belle rencontre paroissiale.

Jean-Claude

Une équipe du Rosaire à Vaucouleurs, chez Marie-Christine

Une chaise vous y attend, comme le dit la prière que nous récitons avant de débiter chaque rencontre ! Et c'est avec joie que nous verrions notre équipe de six personnes s'enrichir... Pourquoi se réunir dans une maison particulière ? C'est un symbole : nous ouvrons notre maison, comme notre cœur. Marie entre ainsi dans notre vie et nous accompagne au quotidien, Elle qui a su dire oui et accueillir.

Cette année, avec Marie, nous sommes conduits au cœur du mystère de l'Eucharistie. Chaque mois, l'équipe se réunit avec joie pour approfondir un des vingt mystères du Rosaire, à l'aide du livret. Nous partageons nos expériences de vie chrétienne, nos interrogations, nos joies et nos peines, et terminons par une dizaine aux intentions de l'Eglise et à celles de chacun. Nous repartons chacun, plus forts, vers notre maison et notre vie.

Chaque participant reçoit un numéro en rejoignant l'équipe et s'engage à prier chaque jour un mystère avec une dizaine de chapelet. Cela nous permet de former un Rosaire vivant et de participer à une chaîne de prière mondiale dont le monde actuel a tant besoin. Serez-vous un maillon supplémentaire ?

Marie-Christine D

Messe du mercredi des Cendres à Gondrecourt

Ce mercredi 22 février, nous sommes accueillis à la Salle Fatima par les enfants du caté. Ceux-ci ont offert à chacun leur carte de bienvenue sur lesquelles des paroles différentes d'évangile et une image s'y rapportant nous ont été transmises. Ces paroles témoignent de l'amour de notre Père pour chacun d'entre nous. Le Carême qui débutait en ce jour constitue un moment privilégié pour se rapprocher de Dieu et se préparer à la fête de Pâques.

L'Abbé Valentin, dans son homélie, nous rappelle que le Carême est vécu comme un temps de conversion appuyé sur les trois piliers que sont :

- le jeûne dans l'humilité des privations, la sobriété dans notre manière de vivre pour notre bien et celui de la terre.
- la prière en se détachant de tout bruit qui nous entoure pour pouvoir se retrouver plus près de Dieu, présent dans le secret de nos cœurs.
- le partage avec nos frères dans la discrétion.

Lors de la liturgie des Cendres, Marie-Claude et l'Abbé Valentin nous imposent les cendres provenant des rameaux de l'année dernière. Ces cendres venant d'être bénites sont le signe de notre faiblesse et nos fronts en sont marqués en signe de pénitence. Nous recevons ces cendres en entendant ces paroles : « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle ».

A l'issue de cette messe de la réconciliation, chacun a brandi joyeusement sa carte en signe de partage avec la communauté car le Carême ne se vit pas seul.



Marie-Noëlle R

Soyons des êtres de gratitude. L'ingratitude nous enferme (2)

A l'inverse de la gratitude, l'ingratitude nous enferme complètement, on ne voit plus que son nombril, son désir égoïste. On se rétrécit sur ce que l'on croit important pour soi-même. Et on ne voit plus les petits bonheurs de la vie ou les rencontres qui peuvent tout simplement nous rendre heureux.

Dieu veut nous aimer, et que nous recevions cet Amour dans la gratitude. Elle nous met en lien avec Lui. C'est l'éblouissement de cet Amour qui nous fait prendre conscience de nos péchés, et nous invite au repentir.

Dans la Genèse, tout est donné à Adam et Eve, sauf un arbre. Et Satan, le serpent, va semer le doute. Il transforme un don de bonheur immense, celui d'être au paradis, en doute, en faisant focaliser sur cet arbre interdit. C'est une tentation que nous avons toutes et tous, de négliger le don offert, pour exiger plus. Plus de la vie, plus des autres... Vouloir ce que nous n'avons pas. Ne cédon pas à cette tentation qui pervertit le don d'Amour de Dieu.

Le fait que Jésus se donne entièrement dans l'Eucharistie doit nous amener à une immense gratitude. Celle de la résurrection offerte, cette victoire totale sur la mort. Cette invitation à la vie éternelle près de lui. Vivre dans l'ingratitude, c'est déjà être en enfer !

Être dans la gratitude ne veut pas forcément dire que tout va bien, le bonheur n'en est pas une condition, ne faisons pas de la gratitude une naïveté, ni la négation de la souffrance. La gratitude, c'est voir malgré tout le bon côté de la vie, même dans les épreuves, c'est garder l'espérance, voir les petites touches de lumière dans les ténèbres. Avoir la certitude que Dieu est là, présent à nos côtés, lui faire confiance. La gratitude prend ses racines dans le mystère de la Croix ! Cette mort du Christ qui devient espérance chrétienne. C'est l'expérience des disciples d'Emmaüs, qui s'aperçoivent seulement après coup, que Jésus cheminait avec eux.

Prenons le temps le soir de faire une pause, pour réfléchir à notre journée. Que s'est-il passé, en bien ou en mal ? Quelles erreurs avons-nous commises ? Quelles grâces avons-nous reçues ?

Avec l'aide du hors-série de décembre 2022, de la revue Panorama « Vivre la gratitude » en vente sur : www.librairie-bayard.com ou par tél : 01 74 31 15 01 - Proposé par Jean-Claude P

L'Ancien Testament Interlude entre les "Livres historiques" et les "Prophètes"

Nous avons parcouru dans les derniers chapitres une bonne partie des livres dits "historiques" dans la tradition chrétienne ; en judaïsme, on parle des "Prophètes antérieurs"; avant de passer aux Prophètes ("postérieurs" selon la tradition juive), une petite récapitulation s'impose.

Après la mort de Salomon (933 avant J.C.), le pays est divisé en deux : le royaume du Sud autour de Jérusalem (Juda), et le royaume du Nord dont la capitale sera Samarie (Israël). Rares sont les rois des deux pays qui trouvent grâce devant les rédacteurs du Premier Testament : ils sont souvent idolâtres, constamment en guerre avec leurs voisins avec des jeux d'alliance qui donnent le tournis ; de plus, Israël et Juda sont plus souvent qu'à leur tour en guerre l'un avec l'autre. Un des contentieux récurrents est l'emplacement où on doit adorer le SEIGNEUR : les habitants du royaume du Sud (Juda) affirment que c'est exclusivement au Temple de Jérusalem que doivent être faits les sacrifices, alors que les rois du Nord construisent des sanctuaires dans les "lieux hauts". On trouve une suite de cette controverse dans le dialogue de Jésus avec la Samaritaine.

Le malheur des deux royaumes est qu'ils ont des voisins puissants, et plus d'une fois, ils sont obligés de payer un tribut soit au pharaon d'Egypte, soit à Aram, soit à l'Assyrie, puis à Babylone. En 722 avant J.C., le royaume du Nord est envahi par l'Assyrie, et ses habitants déportés. Le royaume du Sud résistera jusqu'en 587 avant J.C., date à laquelle Nabuchodonosor de Babylone envahit Jérusalem, détruit le Temple et déporte l'élite du peuple juif à Babylone. Mais Babylone est conquise par Cyrus II, roi de Perse, qui autorise les exilés juifs à rentrer dans leur pays en 538 avant J.C. Notons que Cyrus est appelé "Messie de Dieu" dans le livre d'Esaië (Esaië 45, 1-4). Le Temple de Jérusalem est reconstruit entre 520 et 515 ; le peuple vit sous domination perse jusqu'à la conquête de l'empire perse par Alexandre le grand (332 avant J.C.).

Aussi bien dans les livres « historiques » que dans ceux des « prophètes », souvent la volonté de Dieu est annoncée par des hommes, des « prophètes », qui n'ont pas un rôle officiel et ne sont pas liés au culte. Leur message est lié à un moment de l'histoire, mais il nous concerne souvent dans notre vie, et une bonne partie des textes cités par Jésus dans le N.T. sont des paroles des prophètes.

Gabriel Wild

Qu'est-ce que « l'esprit du monde » ?

Entre la sagesse des hommes et la sagesse de Dieu, entre l'esprit du monde et l'esprit de Dieu, il faut choisir ! « L'esprit du monde » est une formule qui apparaît chez Saint Paul. Ses méfaits sont régulièrement dénoncés par le Pape François.

La formule remonte à la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens : « *Ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés* ».

Dans ce passage, Paul oppose la sagesse de Dieu, qui présente un messie crucifié, à la sagesse du monde, qui refuse de le reconnaître. « *L'esprit du monde, c'est celui qui empêche de reconnaître la présence de Dieu dans Jésus crucifié, ainsi que chez les petits, les méprisés, les opprimés, les rejetés... Cet esprit empêche de voir en eux la dignité des enfants de Dieu* », explique la bibliste Roselyne Dupont-Roc. L'apôtre, poursuit-elle, oppose « *l'esprit de foi et de reconnaissance* », qui se fonde sur la puissance agissante de la résurrection, à l'esprit du monde qui s'appuie sur les puissances politiques, religieuses, intellectuelles, spirituelles...

Le Pape François n'a de cesse de dénoncer l'esprit du monde, une « *mondanité, capable de haïr, de détruire Jésus et ses disciples, et même de les corrompre et de corrompre l'Église* »

A ses yeux, l'esprit du monde « *nous conduit vers la vanité, l'orgueil, la suffisance, le commérage* ». Il fait tomber dans les pièges « *du pouvoir et de l'argent* », des « *divisions* », des « *flatteries du carriérisme* », des « *fausses illusions du plaisir* » qui renferment en soi-même.

Toujours selon François, l'esprit du monde développe « *les germes d'égoïsme, d'hostilité et d'injustice, non seulement autour de nous, mais encore dans nos cœurs.* » C'est aussi « *la logique de la corruption, de l'abus et de l'avidité* » par opposition à « *la rectitude* », à « *la douceur* » et au « *partage* ».

L'esprit du monde, au fond, menace « *la solidité de notre identité chrétienne* » de trois façons, selon François : le relativisme, une « *méprise trompeuse* » qui « *obscurcit la splendeur de la vérité* » et nous plonge dans « *la confusion et le désespoir* » ; la « *superficialité* » (la « *mode* », les « *gadgets* », aussi bien sur le plan pastoral que dans la vie courante, les « *distractions* », « *l'éphémère* », « *l'évasion* », la « *fuite* ») ; les « *réponses faciles* », les « *phrases toutes faites* », les « *lois* » et les « *règlements* » contre lesquels Jésus s'est élevé en dénonçant les hypocrites (7).

Repérer l'esprit du monde et le repousser, grâce au discernement et au combat spirituel, fait partie de la condition de disciple du Christ. « *Jésus, lors de la Dernière Cène, a demandé au Père de ne pas enlever les disciples du monde, de les laisser là, dans le monde, mais de les protéger de l'esprit du monde* », rappelle François.

Gilles DONADA, journaliste la Croix, proposé par Marie-Noëlle

Marioupol

Souvenez-vous, il y a déjà un an, l'armée russe envahissait la ville ukrainienne de Marioupol et l'évacuation des civils était très dure.

La chanteuse compositrice américaine Suzanne Vega nous a offert cette chanson pleine d'empathie et d'une foi élaborée, une vidéo touchante par l'engagement de son visage sans filtre (<https://www.youtube.com/watch?v=2YYhJ9QyKAY>) :

Voici une traduction de cette chanson :

*Il y a un dernier train partant de Marioupol,
Qui est dans le train partant de Marioupol ?
Toute l'humanité s'enfuyant.
J'ai entendu que Dieu lui-même est dans le dernier train partant de Marioupol,
Dieu lui-même, effrayé par tout ce qu'il voyait,
Toute l'humanité en deuil.*

Cette question « où est Dieu ? » quand arrive un drame est une question essentielle. Dieu accompagne ceux qui souffrent, Dieu avec nous est surpris, déçu, effrayé. Mais pas absent. Il accompagne. Il appelle, il supplie, il prie l'humain de cesser cette folie. Dieu est en deuil de notre humanité. Et il est là, dans la barque de ceux qui souffrent, dans leur train, dans leur marche.

Pasteur Marc Pernot (<https://jecherchedieu.ch>) – Proposé par Gabriel W

RÉPÉTITION DE CHANTS



A Vaucouleurs – Salle paroissiale
Samedi 1^{er} Avril 2023 à 14 h 00

Ensemble, lire « Les Actes des Apôtres »
A Vaucouleurs – Au Moulin



Groupe biblique œcuménique
« Les Actes des Apôtres »,
le samedi 15 Avril
à 16 h, salle paroissiale



Groupe biblique « Les rencontres de Jésus »
Lundi 24 Avril 2023 à 14 h,
petite salle du Moulin

Messe Chismale, à Verdun
Présidée par Mgr Gusching
le mardi 04 Avril 2023, à 18 h 30

Ecole de Prière 2023, sur le thème « Crie ta foi »,
du 20 au 23 Avril, à partir de 14 h 00, à Benoîte-Vaux
Inscription avant le 20 mars 2023

Le CCFD -Terre organise sa manifestation
« Bouge ta planète », pour les enfants et les jeunes
Samedi 1^{er} Avril 2023, de 14 à 17 h 00, à Commercy,
à Ste Jeanne d'Arc (cour et gymnase)

Concert en l'église d'Ourches,
organisé par la Codecom,
le Vendredi 14 Avril 2023, à 18 h 00

Pèlerinage Diocésain à Rome, du 05 au 12 Juin 2023
Inscription avant le 03 Avril 2023 – Bulletin d'inscription au secrétariat ou au 03 29 86 00 22



ACTES PAROISSIAUX – Février - Mars 2023 -

Sont retournés à la maison du Père

Maxey-Sur-Vaise	le 24 Février	Bernard BOUTROU – 68 ans
Abainville	le 28 Février	Marie-Thérèse JEAN – Née GEORGE – 88 ans
Houdelaincourt	le 05 Mars	André JACQUINOT – 91 ans
Dainville	le 11 Mars	Marie-Thérèse NICAISE – Née MARÉCHAL – 100 ans
Rosières-en-Blois	le 12 Mars	Roger ETIENNE – 95 ans
Vaucouleurs	le 15 mars	Michel FARQUE – 89 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91.
paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66.

paroisse.stjeanne@catholique55.fr